

# BIBLIOTHEQUE DE REVEL

## Matinée Coup de cœur du samedi 21 mars 2026

|                                                     |                        |                                                                      |
|-----------------------------------------------------|------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| Roman historique –<br>Littérature générale (3)      | Dan Franck             | Le roman des artistes<br>Tome 1 – Romantismes                        |
| Autobiographie (1)                                  | Laurent<br>Mauvignier  | La maison vide                                                       |
| Roman historique (1)                                | Pierre Lemaître        | Un avenir radieux (Tome 3 de la<br>tétralogie Les années glorieuses) |
| Roman Littérature<br>algérienne (1)                 | Kamel Daoud            | Houris                                                               |
| Roman (2)                                           | Mathilda Di<br>Mattéo  | La bonne mère                                                        |
| Roman (1)                                           | Anne Berest            | La carte postale                                                     |
| Roman fanstatique (2)                               | Bernard Werber         | La valse des âmes (tome 3 du cycle de<br>Pandore)                    |
| Roman Autobiographie<br>(2)                         | Cédric Sapin<br>Defour | Où les étoiles tombent                                               |
| Roman Autobiographie<br>(1)et<br>Bande dessinée (2) | Cédric Sapin<br>Defour | Son odeur après la pluie                                             |
| Roman (1)                                           | Elif Shafak            | Les fleuves du ciel                                                  |
| Roman<br>autobiographique (1)                       | Edouard Louis          | Monique s'évade                                                      |
| Roman historique (1)                                | Emmanuel Ruben         | Les méditerranéennes                                                 |

(1) : livre disponible à la bibliothèque de Revel

(2) : livre indisponible à Revel mais disponible dans les autres bibliothèques du réseau.

(3) : indisponible sur le réseau des bibliothèques du Grésivaudan

### **Dan Franck – Le roman des artistes - Roman historique – Littérature générale**

Voici le premier volume d'une tétralogie, Le roman des Artistes, qui racontera, de 1820 à 1885, la vie de tous les grands créateurs aux prises avec le temps des Révolutions (1830, 1848, La Commune...). On retrouve ici tout le talent addictif dont l'auteur a déjà fait preuve dans sa fameuse trilogie Le temps des Bohèmes (Bohèmes, Libertad et Minuit).

Le cadre historique de ce premier volume va des Cent jours du « Vol de l'aigle » (le retour de Napoléon en 1815) à la veille de la Révolution de 1848 en passant par les Trois glorieuses.

« Je m'en vais, Monsieur, et vous venez » dit Chateaubriand à Hugo, marquant la bascule vers le romantisme triomphant au terme de batailles homériques qui scandent cette vaste fresque dont les querelles esthétiques redoublent les révolutions politiques.

Dumas, Hugo, Balzac, Marie d'Agoult, Lamartine, Musset, Sainte-Beuve, Vigny, Mérimée, Nerval, George Sand, Théophile Gautier, Chateaubriand, Marceline Desbordes, Baudelaire, Delphine Gay pour la plume ; Beethoven, Berlioz, Liszt, Chopin, Marie Pleyel pour la musique ; Gericault, Delacroix, Ingres pour le pinceau ; Mlle Mars, Marie Dorval, Juliette Drouet pour la scène : autant de personnages de chair et de sang dont nous partageons les combats, les engagements, les amitiés, les amours passionnées, les coucheries d'un soir (« J'ai eu Mérimée cette nuit, ce n'était pas grand-chose » dit George Sand...), les querelles, les brouilles et les réconciliations, le génie et les bassesses.

Et voici que tous ces artistes qui sont devenus pour nous des « classiques » quittent la poussière des étagères et des bancs d'école pour s'ébrouer au grand vent de l'Histoire, dans un tourbillon palpitant où ils inventent à la fois la presse moderne, la littérature moderne et les lieux de la sociabilité littéraire (salons, etc).

### **Laurent Mauvignier - La maison vide – Autobiographie**

En 1976, mon père a rouvert la maison qu'il avait reçue de sa mère, restée fermée pendant vingt ans.

À l'intérieur : un piano, une commode au marbre ébréché, une Légion d'honneur, des photographies sur lesquelles un visage a été découpé aux ciseaux.

Une maison peuplée de récits, où se croisent deux guerres mondiales, la vie rurale de la première moitié du vingtième siècle, mais aussi Marguerite, ma grand-mère, sa mère Marie-Ernestine, la mère de celle-ci, et tous les hommes qui ont gravité autour d'elles.

Toutes et tous ont marqué la maison et ont été progressivement effacés. J'ai tenté de les ramener à la lumière pour comprendre ce qui a pu être leur histoire, et son ombre portée sur la nôtre.

### **Pierre Lemaître - Un avenir radieux (Tome 3 de la tétralogie Les années glorieuses) – Roman**

Je viens sauver quelqu'un, se répétait-il, et maintenant qu'il se trouvait à deux heures de Prague, il sentait monter en lui une vive anxiété. »

Une échappée belle de Paris à Prague, d'un studio de radio à des ruelles hostiles, d'un cachot glacé à une académie de billard, d'une école de bonnes sœurs aux bureaux obscurs de la République.

Chacun des Pelletier, à son heure, devra choisir entre son intérêt et son devoir, et pour certains entre la raison du cœur et la raison d'État.

Un dilemme parfois déchirant, sauf pour le chat Joseph, qui lui a choisi depuis longtemps.

### **Houris – Kamel Daoud – Prix Goncourt 2024**

Aube est une jeune Algérienne qui doit se souvenir de la guerre d'indépendance, qu'elle n'a pas vécue, et oublier la guerre civile des années 1990, qu'elle a elle-même traversée. Sa tragédie est marquée sur son corps : une cicatrice au cou et des cordes vocales détruites. Muette, elle rêve de retrouver sa voix.

Son histoire, elle ne peut la raconter qu'à la fille qu'elle porte dans son ventre. Mais a-t-elle le droit de garder cette enfant ? Peut-on donner la vie quand on vous l'a presque arrachée ? Dans un pays qui a voté des lois pour punir quiconque évoque la guerre civile, Aube décide de se rendre dans son village natal, où tout a débuté, et où les morts lui répondront peut-être.

**La bonne mère – Mathilde Di Mattéo - Roman**

Huit cents kilomètres séparent Clara de sa mère, Véro, depuis qu'elle a quitté Marseille. Ce week-end, elle lui présente Raphaël. Un girafon, pense Véro en le voyant. Il l'agace avec son pedigree bourgeois, ses mots compliqués et sa bouche fermée comme une huître. Elle n'aurait jamais dû laisser Clara monter à Paris.

Mère et fille se cherchent, se fuient, se heurtent sans jamais oublier de s'aimer. Comment être une bonne mère quand notre enfant nous échappe? Comment être une bonne fille quand on a honte de celle qui nous a tout donné? Comment s'affranchir sans trahir?

La Bonne Mère est l'histoire d'un amour féroce. Un roman ultra-contemporain sur la violence dont on hérite et sur ce qu'on reproduit malgré soi. Avec une ironie mordante, Mathilda di Matteo nous entraîne dans un tourbillon d'émotions, entre Marseille et Paris.

**La carte postale – Anne Berest – Roman**

La carte postale est arrivée dans notre boîte aux lettres au milieu des traditionnelles cartes de vœux. Elle n'était pas signée, l'auteur avait voulu rester anonyme. Il y avait l'opéra Garnier d'un côté, et de l'autre, les prénoms des grands-parents de ma mère, de sa tante et son oncle, morts à Auschwitz en 1942. Vingt ans plus tard, j'ai décidé de savoir qui nous avait envoyé cette carte postale, en explorant toutes les hypothèses qui s'ouvraient à moi.

Ce livre m'a menée cent ans en arrière. J'ai retracé le destin romanesque des Rabinovitch, leur fuite de Russie, leur voyage en Lettonie puis en Palestine. Et enfin, leur arrivée à Paris, avec la guerre et son désastre.

J'ai essayé de comprendre pourquoi ma grand-mère Myriam fut la seule qui échappa à la déportation. Et d'éclaircir les mystères qui entouraient ses deux mariages.

Le roman de mes ancêtres est aussi une quête initiatique sur la signification du mot "Juif" dans une vie laïque. »

À la fois récit des origines et enquête familiale, ce roman se dévore.

**La valse des âmes – Bernard Werber – Roman fanstatique – Tome 3 du cycle de Pandore**

Une bibliothèque qui brûle, une guerre civile qui s'annonce et une date clé, vendredi 13 octobre, où le monde pourrait basculer dans le chaos : Melissa Toledano a entraperçu ce futur pendant ses voyages intérieurs, une pratique de l'hypnose qui lui permet de voyager dans le temps. Rongée par une maladie du cœur, elle ne peut que transmettre sa vision à sa fille Eugénie.

Les forces de l'obscurantisme tentent de se regrouper depuis la nuit des temps pour commettre l'irréparable. Pour les contrer avant qu'elles n'y parviennent, Eugénie va devoir apprendre à pratiquer les voyages intérieurs comme sa mère, afin de rassembler les cinq âmes qui composent la main lumière. Mais sa mission ne pourra être accomplie qu'à la condition qu'elle retrouve également son âme sœur. Car la lumière et l'amour sont les seules armes qui peuvent empêcher la main de l'ombre de se reformer.

De la préhistoire à nos jours, en passant par l'Égypte des Pharaons et la Grèce Antique, Eugénie va traverser le temps et l'Histoire pour comprendre comment les civilisations avant elle sont parvenues à empêcher la progression de ces âmes sombres.

**Où les étoiles tombent – Cédric Sapin-Defour – Roman / Autobiographie**

Le vendredi 12 août 2022, au bout d'une vallée étincelante dans la province de Bolzano, un couple affranchi de toutes contraintes, libre d'aller au bonheur des chemins, de cueillir la joie d'un moment et de jouer avec le temps, va s'envoler l'un à la suite de l'autre, en parapente.

Ce couple, on le nomme : Cédric et Mathilde, deux passionnés de montagne, qui ont mille fois fait le geste de se jeter dans l'air pur. Qu'est-ce qui aurait pu les avertir ce jour-là ?

Le jour J., Cédric se tourne, il ne voit plus Mathilde. Où est-elle ? Où donc cette étoile au rire « infracassable » est-elle tombée ? Est-elle vivante ? A-t-elle survécu et si oui, dans le halètement de la course qui mène Cédric au lieu de la chute, comment ?

Découpé en scènes à suspense qu'on bat comme des cartes autour du jour J et sa chronologie dramatique, ce récit qui vous saisit à la gorge est hymne à l'amour, pulsions de vie, mémoire d'une reconstruction qui prendra plusieurs mois. Sauve, par quel miracle ? Mathilde doit tout réapprendre. C'est une page blanche que l'amour imbibe et sur laquelle s'écrit l'histoire d'un recommencement à zéro, corps brisé, amnésie en spirale, envies, rires, larmes.

**Son odeur après la pluie – Cédric Sapin-Defour – Roman Autobiographie**

C'est une histoire d'amour, de vie et de mort. Sur quel autre trépied la littérature danse-t-elle depuis des siècles ? Dans *Son odeur après la pluie*, ce trépied, de surcroît, est instable car il unit deux êtres n'appartenant pas à la même espèce : un homme et son chien. Un bouvier bernois qui, en même temps qu'il grandit, prend, dans tous les sens du terme, une place toujours plus essentielle dans la vie du narrateur.

Ubac, c'est son nom (la recherche du juste nom est à elle seule une aventure), n'est pas le personnage central de ce livre, Cédric Sapin-Defour, son maître, encore moins. D'ailleurs, il ne veut pas qu'on le considère comme un maître. Le héros, c'est leur lien. Ce lien unique, évident et, pour qui l'a exploré, surpassant tellement d'autres relations. Ce lien illisible et inutile pour ceux à qui la compagnie des chiens n'évoque rien.

Au gré de treize années de vie commune, le lecteur est invité à tanguer entre la conviction des uns et l'incompréhension voire la répulsion des autres ; mais nul besoin d'être un homme à chiens pour être pris par cette histoire car si pareil échange est inimitable, il est tout autant universel. Certaines pages, Ubac pue le chien, les suivantes, on oublie qu'il en est un et l'on observe ces deux êtres s'aimant tout simplement.

C'est bien d'amour dont il est question. Un amour incertain, sans réponse mais qui, se passant de mots, nous tient en haleine. C'est bien de vie dont il est question. Une vie intense, inquiète et rieuse où tout va plus vite et qu'il s'agit de retenir. C'est bien de mort dont il est question. Cette chose dont on ne voudrait pas mais qui donne à l'existence toute sa substance. Et ce fichu manque. Ces griffes que l'on croit entendre sur le plancher et cette odeur, malgré la pluie, à jamais disparue.

**Les fleuves du ciel – Elif Shafak – Roman**

Londres, 1840. Arthur, un garçon à la mémoire prodigieuse né sur les rives de la Tamise, est engagé comme apprenti dans une imprimerie. Bientôt, son monde s'ouvre bien au-delà des taudis de la capitale anglaise, vers un autre fleuve, le Tigre, et une ancienne cité de Mésopotamie qui abrite les fragments d'un poème oublié. Turquie, 2014. Chassées de leur village au bord du Tigre, Naryn, une petite fille yézidie, et sa grand-mère entreprennent un long voyage, traversant des terres en guerre dans l'espoir d'atteindre la vallée sacrée de leur peuple, en Irak, pour que Naryn y soit baptisée.

Londres, 2018. Zaleekhah, hydrologue fascinée par la mémoire de l'eau, emménage dans une péniche pour échapper à la faillite de son mariage. C'est alors qu'un curieux livre qui la ramène à ses origines vient chambouler son existence.

Avec ce roman éblouissant, une traversée des siècles et des cultures suivant trois destinées entrelacées par le cours imprévisible de l'eau, Elif Shafak s'impose comme l'une des plus grandes conteuses de notre époque.

NB : Elif Shafak est également l'auteur de *La bâtarde d'Istanbul*

**Monique s'évade – Edouard Louis – Roman autobiographique**

Une nuit, j'ai reçu un appel de ma mère. Elle me disait au téléphone que l'homme avec qui elle vivait était ivre et qu'il l'insultait. Cela faisait plusieurs années que la même scène se reproduisait : cet homme buvait et une fois sous l'influence de l'alcool il l'attaquait avec des mots d'une violence extrême. Elle qui avait quitté mon père quelques années plus tôt pour échapper à l'enfermement domestique se retrouvait à nouveau piégée. Elle me l'avait caché pour ne pas « m'inquiéter » mais cette nuit-là était celle de trop...

### **Les méditerranéennes – Emmanuel Ruben – Roman historique**

Décembre 2017, banlieue de Lyon. Samuel Vidouble retrouve sa famille maternelle le temps d'un dîner de Hanoukka haut en tohu-bohu et récits bariolés de leur Algérie, de la prise de Constantine en 1837 à l'exode de 1962. En regardant se consumer les bougies du chandelier, seul objet casé dans la petite valise de Mamie Baya à son arrivée en France et sujet de nombreux fantasmes du roman familial – il aurait appartenu à la Kahina, une reine juive berbère –, il décide de faire le voyage, et s'envole pour Constantine. Il espère aussi retrouver Djamila, qu'il a connue à Paris, la nuit des attentats, et qui est partie faire la Révolution pour en finir avec l'Algérie de Bouteflika.

Passé et présent s'entrelacent au long de ses errances dans les rues de Constantine, aussi bien qu'à Guelma et Annaba, retrouvant les lieux où sa grand-mère s'est mariée, où son grand-père s'est suicidé, où sa mère est née, où sa tante s'est embarquée pour Marseille. De retour en France, il ne cesse d'interroger les femmes de sa famille, celles à qui revient d'allumer les neuf bougies, pour élucider le mystère du chandelier.

Au fil de leurs souvenirs, il comprend ce qui le lie à l'Algérie et ce qui lie toutes ces générations de femmes que l'histoire aurait effacées s'il n'y avait des romans pour les venger. Derrière les identités multiples, légendaires, réelles ou revendiquées – passé berbère, religion juive, langue arabe, citoyenneté française –, c'est l'appartenance à une communauté géographique qui se dessine : le vrai pays de ces Orientales, c'est la Méditerranée, la Méditerranée des exilés d'hier et d'aujourd'hui, la Méditerranée d'Homère et d'Albert Cohen, d'Ibn Khaldun et d'Albert Camus.